

Lurelu



À l'honneur

Daniel Sernine

Volume 38, Number 3, Winter 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/79968ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Sernine, D. (2016). À l'honneur. *Lurelu*, 38(3), 95–98.



Jacques Goldstyn

À l'honneur

Daniel Sernine

Le Prix Jeunesse des libraires

Les lauréats du Prix Jeunesse des libraires du Québec ont été dévoilés le 30 septembre dernier à la Maison du développement durable, à Montréal. Ces prix, attribués depuis maintenant cinq ans par l'Association des libraires du Québec (ALQ), visent à mettre en lumière la qualité et l'originalité des livres pour enfants et adolescents, en honorant leurs auteurs et illustrateurs. Partenaire depuis les débuts, le Conseil des arts de Montréal a remis une bourse de 2000 \$ à chacun des lauréats québécois.

Les sept libraires qui composaient le comité de sélection ont soumis dix-huit finalistes au vote de tous les libraires du Québec issus des librairies indépendantes, des réseaux et des coopératives en milieu scolaire. Les libraires ont élu trois lauréats québécois et trois lauréats hors Québec, qui se sont démarqués par leur vivacité, leur audace et leur intelligence.



Orbie et Pierrette Dubé



Élise Gravel

Pour les 0 à 5 ans, il s'agit de *La petite truie, le vélo et la lune*, de Pierrette Dubé, illustré par l'artiste qui signe *Orbie*, Marie-Ève Tessier-Collin (Éd. Les 400 coups), «un album plein de poésie et de fantaisie», selon le comité de sélection.

Pour les 6 à 11 ans, les libraires ont préféré *L'arbragan*, de Jacques Goldstyn (Éd. de la Pastèque), dont on a souligné le «propos intelligent et sensible».

Enfin, pour les 12-17 ans, le choix s'est porté sur *Jessie Elliot a peur de son ombre*, d'Élise Gravel (Éd. Scholastic), caractérisé par «un charme et un humour dévastateur».

En plus de la bourse de deux mille dollars, les lauréats ont reçu une œuvre du sculpteur sur bois Louis-Georges L'Écuyer, que recevront également les trois lauréats hors Québec. L'animation de l'évènement était assurée encore cette année par la comédienne Catherine Trudeau. Un hommage lui a d'ailleurs été rendu, afin de souligner ses dix ans d'implication à titre de porte-parole pour le Prix des libraires, d'abord pour le volet Roman, et depuis cinq ans pour le volet Jeunesse.

Le Prix Jeunesse des libraires 2016 sera devancé

Alors que l'Association des libraires du Québec (ALQ) venait d'annoncer les lauréats 2015 de son Prix Jeunesse des libraires, elle a dévoilé les finalistes 2016 à peine deux mois plus tard. Afin de renforcer la visibilité offerte aux livres figurant sur ses diverses listes, l'ALQ a changé son calendrier. La porte-parole Catherine Trudeau a révélé les finalistes lors du Salon du livre de Montréal.

Quatre livres dans chacune des catégories (0-5 ans, 6-11 ans, 12-17 ans) ont retenu l'attention des membres du comité de sélection, tant dans les volets Québec que hors Québec. Au total, vingt-quatre livres publiés entre le 1^{er} avril et le 31 août 2015 se sont démarqués par leur qualité et leur originalité.

Notons que, dans la première catégorie, «0-5 ans Québec», on compte une moitié d'albums parus en France : *Boris Brindamour et la robe orange*, de Christine Baldacchino, ill. Isabelle Malenfant (Bayard Canada Livres); *La tournée de Facteur Souris*, de Marianne Dubuc (Casterman); *Rosalie entre chien et chat*, de Mélanie Perreault, ill. Marion Arbona (Dominique et compagnie); *Le Bateau de fortune*, d'Olivier de Solminihac, ill. Stéphane Poulin (Sarbacane).

Dans la catégorie 6-11 ans, les finalistes sont *Le Dragon Vert. L'enfance de Van*, de Jacques Goldstyn (Bayard Canada Livres); *Un million de questions!*, de Marie-Louise Gay (Dominique et compagnie); *Gangster, tome 1*, de Johanne Mercier, ill. Denis Goulet (FouLire); *Ma plus belle victoire*, Gilles Tibo, ill. Geneviève Després (Québec Amérique).

Enfin, dans la catégorie des livres pour les 12-17 ans, le comité a sélectionné : *Les forces du désordre*, de Camille Bouchard (Québec Amérique); *Fé M Fé*, d'Amélie Dumoulin (Québec Amérique); *Hier, tu m'aimais encore*, de Robert Soulières (Soulières éditeur); *Mon frère n'est pas une asperge*, de Lyne Vanier (Pierre Tisseyre).

Le comité de sélection était composé de six libraires de Montréal, Laval, Saint-Jean-sur-Richelieu et Québec. La liste des finalistes a été soumise à tous les libraires du Québec, qui éliront un lauréat par catégorie. Les lauréats seront dévoilés juste à temps pour la relâche scolaire. Le couronnement aura lieu le 24 février, à l'Édifice Gaston-Miron, siège du Conseil des arts de Montréal, qui verse les bourses du Prix.



Rachel Gilbert

À Jonquière, les prix littéraires...

C'est lors de l'ouverture officielle, le soir du 1^{er} octobre, que le Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean a remis ses sept prix littéraires.

Dans la catégorie du livre jeunesse, le prix a été remis à M^{me} Rachel Gilbert, pour le roman *Les sœurs Fayel*, publié dans la collection «Chacal» des Éditions Pierre Tisseyre.

Comme chaque année, c'est le SLSLSJ qui ouvrait la saison des salons du livre, au Québec. Mine de rien, il en était à sa 51^e édition. Son affiche, signée Philippe Béha, portait sur le thème «Le monde à portée de main». Le généreux auteur et illustrateur était aussi parrain du concours «Jeunes auteurs, à vos crayons!».

INFORMATIONS

À l'honneur

Daniel Sernine

**Prix du livre jeunesse
des Bibliothèques de Montréal**

96 Dans le cadre de la Saison de la lecture, M^{me} Chantal Rossi, conseillère associée à la culture à la Ville de Montréal, en compagnie de l'auteur et rappeur Biz, porte-parole de la Saison, a annoncé le 22 octobre les lauréates du Prix du livre jeunesse des Bibliothèques 2015.

À la succursale Frontenac, le Prix du livre jeunesse, accompagné d'une bourse de cinq mille dollars, a été remis à Julie Pearson et à l'illustratrice Manon Gauthier pour *Elliot* (Éd. Les 400 coups), album d'une grande sensibilité sur un enfant et ses diverses familles d'accueil.

Le personnel des bibliothèques de Montréal avait été invité à soumettre les livres marquants de 2014, et un jury constitué de cinq bibliothécaires avait sélectionné les finalistes ainsi que l'œuvre gagnante. Le jury de bibliothécaires s'était aussi penché sur *Pablo trouve un trésor*, d'Andrée Poulin et Isabelle Malenfant, paru aux 400 coups; le roman *Eux*, de Patrick Isabelle; *Le Grand Antonio*, texte et illustrations d'Élise Gravel, et finalement *L'autobus*, texte et illustrations de Marianne Dubuc.

Des bourses de cinq-cents dollars ont été remises aux finalistes par M. Claude Lemire, au nom des Amis de la Bibliothèque de Montréal. Le Prix en était à sa dixième année, anniversaire qui a été discrètement souligné à cette occasion.



Manon Gauthier et Julie Pearson

(Photo : Daniel Sernine)



Jacques Goldstyn

**Prix littéraires
des enseignants de français**

Les lauréats des Prix littéraires des enseignants de français (AQPF-ANEL) ont été remis le 12 novembre à l'occasion du congrès de l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF), à Québec. Étaient présents, entre autres, M. Richard Prieur, directeur général de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) et M^{me} Tania Longpré, présidente de l'AQPF.

Dans la catégorie des albums pour les 5 à 8 ans, le prix a été décerné à Jacques Goldstyn, pour le très acclamé *L'arbragan* (Éd. de la Pastèque).

Dans la catégorie des romans pour les 9 à 12 ans, c'est *La gentillesse des monstres* de Camille Bouchard (Éd. de la Bagnole) qui a remporté le prix.



Richard Prieur, directeur général de l'ANEL, l'éditeur Robert Soulières, le poète Pierre Labrie, Tania Longpré, présidente de l'AQPF, Bianca Drapeau, de Marquis Interscript, et Lynn Gauthier, des Entreprises Rolland.



Samuel Champagne

Dans la catégorie des romans pour les 13 ans et plus, le prix est allé à Samuel Champagne pour *Garçon manqué* de la collection «Tabou» (Éd. de Mortagne).

Enfin, c'est un livre jeunesse qui a gagné dans la catégorie Poésie : *Un gouffre sous mon lit*, de Pierre Labrie (Soulières éditeur). L'écrivain avait aussi gagné ce prix en 2013 pour *Nous sommes ce continent*, chez le même éditeur.

Créés conjointement par l'AQPF et l'ANEL, ces prix récompensent, pour une huitième année, un auteur et son éditeur. Ils visent à promouvoir la littérature québécoise et canadienne de langue française auprès des enseignants de français du Québec, à stimuler leur intérêt pour

ces œuvres et à les faire connaître et apprécier par leurs élèves.

Les lauréats ont reçu chacun une bourse de cinq-cents dollars offerte par l'AQPF, et leurs éditeurs un crédit de 500 \$ de Marquis Imprimeur et un crédit équivalent des Entreprises Rolland. Le lauréat en poésie sera invité au Festival international de la Poésie, à Trois-Rivières, en octobre 2016.

Ce sont des comités de sélection composés d'enseignants de français membres de l'AQPF qui ont choisi les œuvres gagnantes.

La sélection White Ravens 2015

Chaque année, la Bibliothèque internationale des jeunes (Internationale Jugendbibliothek) publie *White Ravens*, sa sélection des livres jeunesse les plus intéressants. Parmi les livres et albums que les éditeurs ont envoyé à l'institution munichoise, les *White Ravens* sont choisis en fonction de leur caractère exceptionnel, leur qualité esthétique, leur pertinence ou leur fantaisie.

Pour 2015, les œuvres de quatre créateurs et créatrices d'ici étaient à l'honneur parmi les deux-cents titres originaires de quarante pays (en trente langues). Il s'agit des romans *Eux* de Patrick Isabelle (Leméac éditeur) et *Miguets!* de Michel Noël (Éd. Dominique et compagnie), ainsi que des albums *Le voleur de sandwiches* (André Marois et Patrick Doyon, Éd. de la Pastèque) et *Any Questions?* de Marie-Louise Gay (Groundwood Books, publié en français sous le titre *Un million de questions*, Éd. Dominique et compagnie).



(photos : Manon Dumas)



André Marois et Patrick Doyon
(photo : Allen McEachern)

Les Prix littéraires du Gouverneur général

Le Conseil des Arts du Canada a annoncé fin octobre les lauréats des Prix littéraires du Gouverneur général, les plus anciens et les plus prestigieux prix littéraires canadiens, d'une valeur totale de 450 000 \$, toutes langues et tous genres confondus. Chaque lauréat a reçu un montant de 25 000 \$ et l'éditeur de chaque ouvrage gagnant a reçu une subvention de trois-mille dollars pour la promotion du livre. Enfin, la somme de mille dollars a été remise aux finalistes non-lauréats.

Dans la catégorie Littérature jeunesse, texte, le jury a choisi le texte poétique *Marie Réparatrice*, autoédité par Louis-Philippe Hébert aux Éditions de La Grenouillère. Publié ni dans une collection pour jeunes, ni chez un éditeur jeunesse, ce livre n'avait pas été porté à l'attention de *Lurelu*, qui en a appris l'existence lorsque les finalistes ont été annoncés. «D'une voix candide et poignante, a écrit le jury, *Marie Réparatrice* nous plonge dans l'univers chatoyant d'une fillette de huit ans. [...] Tout en finesse et simplicité, ce drame happe le

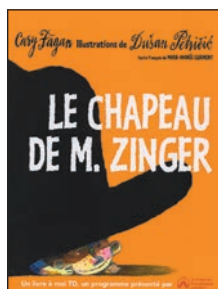
lecteur dans une spirale émotive intense qui le laisse ébloui devant un tel souffle poétique.»

Pour ce volet, les autres finalistes étaient Camille Bouchard pour *Les forces du désordre* et Sandra Dussault pour *Direction Saint-Creux-des-Meuh-Meuh*, tous deux publiés chez Québec Amérique, Denis Côté pour l'inclassable *Dessine-moi un martien* (Soulières éditeur), Roger Des Roches pour *Boitamémoire* (La courte échelle).

Dans la catégorie Littérature jeunesse, livre illustré, le prix est allé au tandem André Marois et Patrick Doyon pour *Le voleur de sandwiches*, paru aux Éditions de la Pastèque et en nomination pour plusieurs prix. Le jury a parlé d'une «intrigue captivante et bien ficelée qui s'harmonise à merveille avec l'originalité et la maîtrise du style graphique de Patrick Doyon. Ce duo réussit à créer une œuvre rythmée, drôle et dynamique que l'on dévore avec grand plaisir.»

Dans cette catégorie, les autres finalistes étaient Jacques Goldstyn pour *L'arbragan*, aux Éditions de la Pastèque, Mireille Levert pour *Quand j'écris avec mon cœur*, Renée Robitaille et Philippe Béha pour *Douze oiseaux*, tous deux aux Éditions de la Bagnole, ainsi que Mélanie Perreault et Marion Arbona pour *Rosalie entre chien et chat* (Éd. Dominique et compagnie).

Il y a eu des lectures publiques des œuvres gagnantes au Conseil des Arts du Canada, à Ottawa, le 2 décembre, et en soirée, le très honorable David Johnston, gouverneur général, a remis les Prix aux lauréats lors d'une cérémonie à Rideau Hall.



Dans l'ordre habituel, M. Roland Stringer, membre du CA du CLJC, la lauréate Marianne Dubuc, M^{me} Marie-Louise Arsenault de Radio-Canada, animatrice de la soirée, et M^{me} Sylvie Demers du Groupe Banque TD.

(photo : gracieuseté du Groupe Banque TD)

L'autobus du Prix TD

C'est le 10 novembre, à la très belle salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal, qu'a été remis le Prix TD de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse. Cette récompense, mise sur pied par le Centre du livre jeunesse canadien (CLJC) et le Groupe Banque TD, est décernée au livre qui se distingue le plus, dans la production canadienne, par son originalité et sa qualité exceptionnelle. Le jury francophone de cinq membres a lu 129 livres soumis par vingt-neuf éditeurs.

Les créateurs et créatrices étaient tous là et ont présenté leur œuvre sur la scène. Cette année, la TD s'était associée à CBC/Radio-Canada pour organiser le prix «Choix du public littérature jeunesse». Les familles avaient été invitées en octobre à voter pour leur livre préféré parmi les cinq finalistes. Ce choix s'est porté sur *Papillons de l'ombre*, écrit par Agnès Grimaud (Éd. Dominique et compagnie). M^{me} Grimaud a reçu un chèque de cinq-mille dollars.

Le Prix TD lui-même, d'une valeur de trente-mille dollars, a été remis à Marianne Dubuc, pour *L'autobus* (Éd. Comme des géants). M^{me} Sylvie Demers, vice-présidente du Groupe Banque TD pour le Québec, a remis la bourse à la lauréate.

Les autres finalistes étaient : *Le voleur de sandwiches*, écrit par André Marois, illustré par Patrick Doyon (Éd. de la Pastèque); *Pablo trouve un trésor*, écrit par Andrée Poulin, illustré par Isabelle Malenfant (Éd. Les 400 coups) et *Quand j'écris avec mon cœur*, écrit et illustré par Mireille Levert (Éd. de la Bagnole).

M^{me} Sylvie Demers a aussi présenté le livre qui a été donné cet automne à 600 000 enfants au Canada dans le cadre du projet annuel «Un livre à moi» : il s'agit de l'album *Le chapeau de M. Zinger* (Toundra Books), illustrations de Dusan Petricic sur un texte de Caryl Fagan, traduit par Marie-Andrée Clermont pour la version française.

Depuis onze ans, les Prix TD de la littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse récompensent les fleurons de la littérature jeunesse canadienne. Ces prix sont parmi les plus importants en littérature jeunesse. Tous les livres écrits et illustrés par des Canadiens, publiés au Canada et explicitement destinés à un jeune public sont admissibles, quel que soit leur genre littéraire. Les œuvres sont évaluées selon la qualité du texte et des illustrations, en tenant compte de leur apport global à la littérature jeunesse.



Louis-Philippe Hébert
(photo : Allen McEachern)

À l'honneur

Daniel Sernine

Vite dit

Daniel Sernine



98

Marois et Doyon raflent un autre prix

Le prix Alvine-Bélisle 2015, décerné annuellement par l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) au meilleur livre jeunesse publié au cours de l'année précédente, a été remis à André Marois et Patrick Doyon pour *Le voleur de sandwiches*, publié chez La Pastèque. Le prix a été remis le 18 novembre dans le cadre du septième Congrès des milieux documentaires du Québec, qui se tenait au Palais des congrès de Montréal.

Le voleur de sandwiches raconte l'histoire d'un garçon, Marin, à qui l'on dérobe ses sandwiches préparés par sa mère pour son repas du midi. Il décide de mener une enquête et de coincer le malfaisant. Pour l'originalité de ce récit, pour le beau mariage entre illustrations et texte, André Marois et Patrick Doyon (dans cet ordre sur la photo) se sont partagé une bourse de mille dollars et ont reçu chacun une plaque commémorative.

Créé en 1974 en hommage à la bibliothécaire Alvine Bélisle, ce prix est décerné par un jury de cinq bibliothécaires. Près de deux-cents ouvrages parus en 2014 ont été soumis par une trentaine d'éditeurs.



Patrick Doyon et André Marois

(Photo : Daniel Sernine)

Le prix Fleury-Mesplet 2015 est remis à Félix Maltais et Jean-Marc Gagnon

Le 20 novembre dernier, M^{me} Gilda Routy, présidente du Salon du livre de Montréal, a remis le prix Fleury-Mesplet à Jean-Marc Gagnon et Félix Maltais pour saluer le parcours exceptionnel de ces acteurs de l'édition québécoise et souligner leur excellence en édition scientifique.

Jean-Marc Gagnon a été président des Éditions MultiMondes de 1988 à 2014, il a dirigé la revue *Québec Science*, en plus d'être cofondateur de l'Agence Science-Pressé et de l'Association des communicateurs scientifiques du Québec.

Quant à Félix Maltais, nos lecteurs connaissent bien le fondateur des magazines *Les Débrouillards*, *Les explorateurs*, *Curium* et le directeur de Publications BLD, société éditrice des trois mensuels. Félix Maltais est aussi l'instigateur des projets connexes, comme la série télévisée *Les Débrouillards*, diffusée sur les ondes de Radio-Canada entre 1990 et 2002.

En 1978, l'Association des communicateurs scientifiques du Québec lui a confié le mandat de créer l'Agence Science-Pressé afin d'alimenter des médias régionaux en nouvelles scientifiques. Ainsi naissait le Prof Scientifex, et avec lui la merveilleuse aventure des *Débrouillards*, un vaste mouvement d'éveil aux sciences, porté par la fantaisie, le dynamisme et la rigueur.

Félix Maltais a reçu de nombreux prix et distinctions, dont le prix Raymond-Plante pour la promotion de la lecture, le prix Magazine de l'année pour *Les Débrouillards* (Association québécoise des éditeurs de magazines) et un doctorat *honoris causa* de l'UQAM.

Où est Cécile?

Les lectrices et lecteurs à l'œil alerte auront noté l'absence du prix Cécile-Gagnon dans nos pages «À l'honneur», qui relatent les remises de prix littéraires automnaux. C'est que l'Association des écrivaines et écrivains québécois pour la jeunesse (AEQJ) était fort occupée l'été dernier à prendre des décisions pour redresser sa situation et assurer sa survie. À l'assemblée annuelle de septembre, il a donc été convenu que le prix continuerait d'exister, mais que sa remise serait déplacée du Salon du livre de Montréal (novembre) à celui de Québec (avril).

Rappelons qu'il s'agit du prix de la relève, accordé à un(e) auteur(e) jeunesse pour sa première œuvre publiée par un éditeur reconnu. Une fois sur deux, le prix Cécile-Gagnon est dédoublé : un volet pour le roman et un autre pour le texte d'un album. Ce sera le cas pour le prix 2015. Le Salon international du livre de Québec aura lieu du 13 au 17 avril et le prix sera remis sur la scène des Rendez-vous littéraires, le jeudi 14, de 10 h 45 à 11 h 15.

Les bourses seront de 500 \$ chacune, grâce à la librairie Pantoute de Québec et la Librairie Monet de Montréal. Rappelons aussi que l'organisation du prix est rendue possible, en partie, par les redevances sur les ventes du collectif de nouvelles de l'AEQJ (en 2015 : *Trésor au manoir*) dont les auteurs, tous membres de l'Association, font don de leurs droits à cette fin.

Les jurys, constitués d'auteurs, de libraires et d'enseignants, auront lu des œuvres parues de septembre 2014 à août 2015 pour les romans, et de septembre 2013 à août 2015 pour les albums.

À Montréal, J'aime la poésie!

En 2013, les Bibliothèques de Montréal ont organisé un festival de poésie pour les jeunes de trois à treize ans, intitulé **J'aime la poésie!** Impliquant quatorze succursales la première année, il avait rejoint près de sept-cents personnes. Au printemps 2015, on dénombrait plus de 1300 participants dans vingt-trois bibliothèques.

À la vue de ce succès, on récidive avec une quatrième édition de **J'aime la poésie!**, du 12 au 31 mars 2016, avec le slogan «La poésie s'installe dans votre bibliothèque». Les organisatrices, dont Marie-France Genest, souhaitent mettre en valeur des livres et albums de poésie qui se trouvent dans les bibliothèques de Montréal; présenter aux jeunes tous les types de poésie qui existent aujourd'hui; leur faire découvrir des poètes d'ici et d'ailleurs. Les animatrices du programme «Livres dans la rue» sont mises à contribution pour des lectures; la plupart des activités visent la clientèle scolaire, en semaine.

Les succursales participantes font une exposition de leurs livres de poésie, offrent des animations, des ateliers, un concours de dessin et d'écriture. L'an dernier, par exemple, l'auteure Fabienne Gagnon (*Pépins de citrouille!*) et l'illustratrice renommée Mireille Levert (*Quand j'écris avec mon cœur*, finaliste aux prix TD et Alvine-Bélisle) avaient participé à des rencontres d'auteur.

On se renseigne au :
www.bibliojeunes.com

